

Il y a tant de manières de développer chez l'enfant le goût de la campagne!

Essayez, mettez-y un peu de votre âme et de votre ardeur, et vous réussirez au delà de vos espérances.

Il importe que l'enfant sache que la profession de cultivateur est noble, honorable, utile et payante: c'est cela qu'il faut graver à jamais dans l'esprit de la jeunesse.

Si vous agissez de la sorte, le pays vous devra beaucoup, et vous-mêmes, vous vous sentirez heureux et fiers d'avoir contribué à une œuvre aussi nécessaire que patriotique.

B—Donner aux enfants les "notions fondamentales" essentielles de l'agriculture

"A nous instituteurs de diriger d'une main sûre et ferme le courant de l'instruction populaire vers l'agriculture. Efforçons-nous d'inspirer à la génération nouvelle l'amour du travail des champs; faisons pénétrer dans le cœur de chaque enfant l'amour vrai pour le sol natal."
C.-J. Magnan, Inspecteur-général.

Nos écoles élémentaires rurales sont surtout fréquentées par des fils et des filles de cultivateurs; d'après la vocation de leurs parents, ces enfants (sauf quelques-uns) sont donc naturellement aptes à devenir cultivateurs ou fermiers. Ayant passé leur jeunesse sur la ferme, ils se sont familiarisés avec les travaux des champs, c'est-à-dire qu'ils ont déjà fait l'apprentissage de leur futur profession.

Pourquoi ne pas utiliser ces premières notions agricoles ?

Il est nécessaire que le fils du cultivateur apprenne à lire, à écrire, à compter, mais il ne faut pas que l'enfant des campagnes reçoive un enseignement identique à celui de l'enfant des villes. Des notions générales d'agriculture ont donc leur place dans le programme d'enseignement de nos écoles rurales. Lisons ce que dit à ce sujet M. F. Daude, dans son livre *"L'Enseignement de l'agriculture à l'école primaire"*:

"Lorsque l'homme des champs envoie son enfant à l'école et le confie à l'instituteur de sa commune, c'est afin qu'il reçoive cette instruction première et nécessaire aux actes les plus simples de la vie, et qu'il apprenne, suivant la formule traditionnelle, à lire, à écrire, et à compter, mais, n'est-ce pas aussi d'une manière générale afin qu'on lui rende son fils plus apte à l'aider dans la carrière agricole et à la pratiquer dans l'avenir avec intelligence et amour?"

Pour donner à l'enfant des notions générales d'agriculture, point n'est besoin d'être agronome, cultivateur, agriculteur-praticien, non. Si l'enseignement de l'agriculture exigeait ces conditions, il serait impraticable à l'école primaire.

Ce qu'il faut à l'instituteur, c'est de la bonne volonté, de l'étude personnelle et de la persévérance. Avec cela, il y a moyen, je crois, de faire quelque chose de bien.

Comprenons-nous bien: c'est un enseignement général, ce sont les notions essentielles qu'il convient de donner aux élèves. A ce propos,